

LANGUES VIVANTES

REMARQUES GENERALES sur les épreuves écrites

L'épreuve I A, d'une durée de 3 heures, consiste en une version suivie de deux essais.

L'épreuve I B, d'une durée de 3 heures, consiste en un thème dans la langue choisie, suivi d'une contraction commune à toutes les langues

ALLEMAND I B

1 - Présentation du sujet

L'épreuve comporte deux parties : thème et contraction d'un texte français à reformuler dans la langue choisie pour le thème, en l'occurrence l'allemand, en un texte cohérent de 120 mots environ.

Le texte à traduire en allemand était un extrait de l'ouvrage " Le château de ma mère " de Marcel Pagnol. Il était essentiellement constitué par un dialogue entre le narrateur et différents membres de la famille qui ne présentait aucune difficulté de compréhension.

Un style simple, des phrases aux constructions proches de celles de la vie courante permettaient à tous les candidats de traduire l'implicite du contenu avec plus ou moins de bonheur, ce qui constituait un des éléments pour mieux les départager.

Les difficultés lexicales, quasiment inexistantes, étaient aisément contournables et offrait la possibilité d'apprécier le niveau de connaissance et de maîtrise de la langue chez chacun des candidats.

Le texte permettait enfin de vérifier si les bases morphologiques et syntaxiques étaient effectivement assimilées : construction, déclinaisons, conjugaisons, expression des nuances

Le texte français qui devait être contracté en langue allemande, en 100/ 120 mots, était un extrait du site internet www.culture.fr (DGLE) et traitait principalement de la place des langues en général et du français en particulier dans le cadre de la construction européenne et de la mondialisation.

2 - Analyse par parties

Thème

Force est de constater que nombre de candidats ne se relisent pas d'un oeil suffisamment critique. Comment expliquer, en effet, que l'on puisse trouver à deux lignes d'intervalle **mein Mutter** puis **meine Mutter**, ou encore **gekammt** et ensuite **gekommen**. De même, on rencontre fréquemment un sujet au singulier et le verbe au pluriel. La conjugaison du verbe **wissen** à la 3ème personne du prétérit réserve, quant à elle, bien des surprises : **wuss, weisste, wisste, wisst**. On rencontre aussi des **antwortetete...**, **sehend** pour voyons, sans parler des confusions entre le futur et le conditionnel.

Certaines traductions se caractérisent donc par des fautes dues à un manque flagrant d'attention et de rigueur.

Contraction

Si dans l'ensemble, ce texte a été assez bien restitué, il n'en est pas moins vrai que trop nombreux sont encore les candidats qui emploient de façon abusive des expressions élaborées, apprises souvent par coeur et plaquées de façon artificielle, sans lien direct avec le contenu, mais cela ne fait guère illusion. Ils devraient également veiller à ce que leur niveau linguistique, parfois insuffisant, ne les conduise pas à accumuler des barbarismes.

En résumé, on ne saurait trop leur conseiller d'être « scolaires », autrement dit d'employer une langue simple dont ils banniraient toutes les fautes élémentaires par une relecture scrupuleuse; il n'y a, en effet, aucune honte à cela et ce serait en outre l'occasion de soigner la ponctuation qui, bien souvent, est inexistante.

3 - Analyse des résultats

Les résultats d'ensemble sont plutôt satisfaisants puisque la moyenne générale de cette épreuve s'établit à **9,44**. Parmi les 201 candidats ayant composé, on relève des notes allant de 19 à 01 dont 97 sont égales ou supérieures à la moyenne.

4 - Conseils aux futurs candidats

Pour conclure, les résultats de l'an prochain pourraient être bien meilleurs si la majorité des candidats daignaient se soumettre à plus de rigueur pour éviter cette multitude de fautes de syntaxe et de morphologie qui émaillent régulièrement les copies de certains et justifient un grand nombre de notes médiocres.